

INTRODUCTION

Au cours de son évolution géologique, l'Australie s'est progressivement retrouvée géographiquement isolée, ce qui a permis le maintien sur son sol d'une faune et d'une flore très originales. Ce même isolement a également fortement influencé la vie des hommes depuis leur arrivée sur le continent, probablement voici 60 000 ans. Ils ont en effet conservé un mode de vie de chasseurs-cueilleurs semi-nomades jusqu'à ce que l'arrivée des Européens sur le continent ne viennent bouleverser leurs traditions.

Le terme "Aborigène" est un terme qui a été inventé par les colons. Issu du latin *ab – origine* signifiant "dès les origines", il s'appliquait au départ à tout peuple indigène de par le monde, mais à défaut d'un terme particulier aux indigènes australiens, ce terme a fini par être retenu pour les désigner spécifiquement. Il ne recouvrait pas de réalité pour les hommes qu'il permettait de désigner : ceux-ci fondaient en effet leur identité sur leur appartenance à l'une des nombreuses tribus présentes sur le sol australien à l'arrivée des colons et caractérisées chacune par leur langue propre. Il est important de garder cela à l'esprit au cours de la lecture de ce travail : même si certaines notions sont généralisables à l'ensemble du continent ou au moins à de grands ensembles, parce qu'il existait des échanges entre les tribus à travers le continent, les modalités pratiques de fonctionnement différaient d'une tribu à l'autre.

Ainsi, seules quelques espèces animales sont présentes sur l'ensemble du continent, la majorité des espèces a une aire de répartition plus limitée. Chaque tribu aborigène organisait ses activités en fonction des espèces présentes sur son territoire, aussi bien dans ses pratiques religieuses que dans ses techniques de chasse ou de pêche. Nous en présenterons des exemples.

Les Aborigènes ne connaissaient pas l'écriture, la transmission de leur riche patrimoine culturel se faisait par la parole et par la réalisation de peintures, en particulier de peintures corporelles et rupestres. Même si elles ont probablement évolué au cours des siècles et même si la colonisation y a entraîné de lourdes pertes, ces traditions se sont transmises de génération en génération jusqu'à nos jours. Tout en faisant preuve de précautions, les archéologues et les ethnologues font donc régulièrement appel aux populations locales pour interpréter les traces du passé. Ils utilisent également les écrits des premiers colons à avoir observé les populations aborigènes, mais leurs témoignages sont fortement imprégnés de la culture européenne de l'époque.

En choisissant de nous intéresser à la place de l'animal dans la culture aborigène, nous avons effectué une délimitation arbitraire au sein de la spiritualité aborigène, puisqu'elle intègre tout ce qui existe dans l'environnement des hommes, ainsi qu'au sein de leur riche tradition artistique, les animaux étant loin d'être les seuls sujets à y être représentés. Toutefois, les sociétés aborigènes étant traditionnellement des sociétés dépendantes de la chasse et de la pêche pour leur subsistance, cette délimitation n'est pas sans intérêt : d'une manière générale, une culture intègre dans sa spiritualité et dans son art ce qui lui importe au quotidien. Ainsi, même si les données dont nous allons nous servir étaient le plus souvent éparpillées au sein des divers documents consultés, elles n'en étaient pas moins nombreuses.

Nous présenterons tout d'abord rapidement le continent australien, avant de nous intéresser à sa faune passée et présente, dont nous soulignerons l'originalité tout en donnant de premières indications sur la place que les Aborigènes accordaient aux différentes espèces

animales[√]. Nous évoquerons ensuite l'évolution de son peuplement humain. Puis nous nous intéresserons à la spiritualité et à l'organisation sociale aborigènes, en montrant le lien entre les récits de création, les espèces animales et les divisions claniques des différentes tribus. Après avoir abordé d'une façon générale les modalités de transmission des connaissances spirituelles, nous nous attacherons plus particulièrement dans notre troisième partie à en décrire l'un des supports essentiels, la production artistique. Nous essayerons de montrer son évolution dans le temps et la richesse du contenu des représentations animales. Nous aborderons ensuite la place de la chasse et de la pêche dans le mode de vie aborigène. Pour finir, nous nous intéresserons aux changements consécutifs à l'introduction de l'élevage par les colons britanniques.

[√] La convention scientifique d'écriture française des noms d'espèces animales voudrait que le genre prenne une majuscule. Toutefois, dans un souci de clarté par rapport à la suite de ce travail, où l'utilisation des majuscules servira à désigner des Êtres Ancestraux, nous avons choisi d'adopter une écriture littéraire pour les noms français, sans majuscule.